L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 9 OCTOBRE 1856.

Imprimé et publié par
C. F. WEISSE & Co.,
EDITEURS-PROPRIETAIRES:
C. F. WEISSE, H. DUFOUR,
B. DUVERGER, L. HARDY.

Rue de Chartres No. 85, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 9 OCTOBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements à la semaine, à raison de 25 cents pour les six numéros.

On paiera aux porteurs.

Enregistrement.

Nous ne saurions trop engager les citoyens à se faire inscrire immédiatement, afin de pouvoir participer à l'élection prochaine. Ceux qui ne se feront inscrire immédiatement n'auront à s'en prendre qu'à eux-mêmes s'ils ne peuvent pas voter. Le bureau chargé de l'enregistrement n'a pas encore délivré de certificats qu'à environ la moitié des votants de la Nouvelle-Orléans. Il est inutile de dire que la foule qui se présentera le dernier jour de l'enregistrement est que d'environ 4 semaines, et les employés n'auront peut-être pas la facilité de les inscrire à cause de la foule qui se trouvera pendant les deux ou trois dernières heures dans les bureaux de M. St-Martin. Nous rappelons que l'élection présidentielle se termine dans chaque Etat aux lois qui n'ont qu'à seulement pourront voter les candidats présidentiels qui auront droit de voter dans une de nos élections.

Nous nous assure qu'un certain nombre de citoyens refusent de se faire enregistrer afin de s'échapper à la charge de jury. Nous rappelons que l'élection présidentielle n'est seulement les personnes inscrites dans les citoyens majeurs en général.

Les accusations sont trop graves pour que les citoyens ne se fassent pas inscrire afin de pouvoir se faire passer leur suffrage, le 4 novembre prochain dans la balance électorale.

Le Sud et ses défenseurs.

Nous avons regret que les démocrates d'une déplorable tactique dans les États du Nord et du Nord-Ouest. Au lieu de prendre courageusement les intérêts du Sud, ils font à l'assaut et au fanatisme des abolitionistes publicains, moins de fatales con-

Ce n'est pas ainsi que nous devons être défendus. L'hostilité ouverte des freesoilers est moins dangereuse pour nos institutions que la fausse sympathies de prétendus amis qui demandons pas de faveurs ne demandons seulement qu'il respecte nos droits tenons de la constitution, qui sont par conséquent

Nous avons lu M. Breckinridge, pour faire les républicains noirs de l'Indiana de leur appui, va-t-il leur dire que *l'extension de l'esclavage* ? Il sait parfaitement que les démocrates du Sud, aussi bien que les whigs et une grande partie de l'Union, désapprobation des esclaves sur une aussi vaste que possible de territoire balancer la puissance sans cesse du Nord.

Les partis dans le Sud désirent, pour la plupart, l'expansion consacrée, l'*extension*, non dans un but d'intérêt particulier pour l'amour de l'esclavage comme tel, mais pour conserver l'équilibre et maintenir l'équilibre aux extrémités de la répu-

Les esclaves n'est certainement pas un obstacle matériel pour le développement de ces derniers est impossible de l'accroître plus ils sont dispersés, plus leur valeur, de sorte que et les propriétaires se multiplieront le travail et deviendront bientôt plus un travail salarié.

Un désintéressé, et l'attitude du Nord est une simple question d'influence politique. Il ne peut pas commander impérieusement la conservation sauvegarde de l'Union, car les émigrants du Sud et du Kansas avec leurs esclaves; ils ont la raison qui leur a fait prendre les armes territoire pour défendre menacés par les abolitionnistes.

Le langage que tient ce langage à l'opposition, il nous sut indigne servis qu'en déclarant que les du Sud ne désirent point l'extension de l'esclavage et qu'il n'était lui-même pas favorable à cette extension. Ces sont de nature à porter une déplorable à l'orthodoxie des doctrines démocrates. Nous nous pas déjà le gouvernement de déclarer publiquement que le danger n'est si dangereux posé par M. Buchanan, celui de la démocratie dans

Les électeurs comprendre ce principe et nous ne pas affirmer que le candidat à la vice-présidence a trahi le gouvernement, qu'il le dise franchement, qu'il ne soit allié, qu'il se range ouvertement, dans tous ne savons quel aux yeux de gens qui ne sont pas ridicules, deviendront plus

Le rédacteur de Lancaster, organe de M. Buchanan, a la pensée que celui-ci pourrait rallier à l'extension de l'esclavage cette assertion comme le Nord. Le *New Hampshire* ses inspirations du frère. Il ne sait de son côté que c'est un Voici ce que nous lisons

Lancaster Intelligencer :

Quelques-uns nous veulent effroutés. Ils déclarent que James Buchanan est partisan de l'extension de l'esclavage. Le candidat démocrate pour le président est dans un état à esclaves, n'a jamais un mot en faveur de l'esclavage, n'a jamais exprimé une opinion favorable à son existence. Il a donné un vote qui pût être homme interprété comme une adhésion à l'es n'est un champion de cette institution. Tout homme intelligent sait que M. Buchanan, le parti démocrate ne sont en faveur de l'extension de l'esclavage.

Mais ce pour ces journaux qui sont ennemis de l'esclavage. Ils prêtent à M. Buchanan des sentiments trescotiers. Nous ne savons pas, nous, si le candidat démocrate est favorable ou non à une telle institution, nous savons la prudence de sa carrière.

Il a bien compris qu'il fallait se montrer prudent, et il a bien compris qu'il fallait se montrer prudent, et il a bien compris qu'il fallait se montrer prudent, et